

Objekttyp: **BackMatter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **71 (1997)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le château de Prangins, avec ses jardins, a été acquis en 1974 par les cantons de Vaud et de Genève, et offert à la Confédération pour y accueillir le siège romand du Musée national suisse.

L'histoire du château n'était fondée alors que sur des sources historiques bien laconiques: mentionné dès 1096, en mains de la dynastie des Cossonay-Prangins, l'édifice possède au Moyen Age deux portes précédant une cour, une *aula* et une grande tour; incendié en 1536 et reconstruit, il a été rebâti *ex nihilo* entre 1732 et 1739; l'iconographie de ces premiers bâtiments, enfin, est pratiquement inexistante.

Le suivi archéologique de cette réaffectation, entre 1985 et 1995, a profondément modifié ces maigres connaissances: ainsi, le riche lapidaire remployé dans les fonda-

tions du château actuel montre que celui qui l'a précédé a été constamment mis au goût du jour, du Moyen Age à la Renaissance. D'autre part, malgré le laminage systématique de la topographie originelle du site au cours du temps, qui n'a laissé subsister que des vestiges partiellement conservés sous les terrasses progressivement étendues, l'aménagement de la butte, particulièrement dans le secteur de l'entrée, a pu être défini. Quant au matériel archéologique retrouvé, en dépit de son caractère souvent fragmentaire, il a laissé des traces irréfutables d'un habitat fortifié entre l'âge du Bronze final et le bas Moyen Age, avec un intermède funéraire d'époque romaine. C'est donc là un passé plus ancien de deux millénaires qui a pu être ajouté à l'histoire du site connue jusqu'alors.